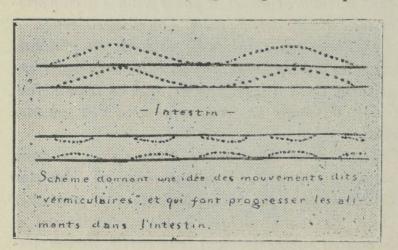


Lorsque nous mangeons une pomme, par exemple, aussitôt croquée et mastiquée, volontairement, et avalée de même, elle tombe dans l'estomac qui lui, commence sa besogne sans que la volonté y soit pour rien. Ses fibres lisses se contractant dans un sens et dans l'autre, malaxent la pomme déjà réduite à l'état de bouillie, et après l'avoir présentée à toute la surface de la muqueuse afin de la mieux imprégner des sucs digestifs, elles l'acheminent vers l'orifice de sortie de l'estomac.

Là les fibres lisses de l'intestin entrent en action à leur tour ; elles provoquent dans l'intestin la série d'ondulations que nous représentons dans la figure ci-contre. Au début du voyage et encore près de l'estomac, elles l'imprègent des sécrétions des glandes qui lui font subir les dernières transformations chimiques nécessaires à son absorption. En continuant de presser sur elle d'avant en arrière, elles la présentent successivement aux nombreuses bouches d'absorption échelonnées le long de l'intestin grèle ; et lorsque toute la substance nutritive a été absorbée, elles continuent de pousser les résidus jusqu'au point d'expulsion



Les fibres lisses font bien autre chose: Ce sont elles qui font se contracter ou se dilater le diaphragme de l'æil, la pupille, suivant que la lumière est faible ou brillante. Ce sont elle qui agissent dans cette sensation spéciale qu'on appelle la chair de poule, et au cours de laquelle les poils se dressent, d'où l'expression: "Les cheveux m'en dressaient sur la tête".

Nous pourrions multiplier les exemples du rôle rempli par les fibres lisses et montrer comment, en beaucoup d'endroits, elles se mêlent aux fibres striées, de sorte que le passage des unes aux autres est gradué, comme dans le canal qui conduit les aliments de la bouche à l'estomac (l'æsophage), dont la partie supérieure est surtout composée de fibres striées, lesquelles sont remplacées plus bas par des fibres lisses.

Mais je me proposais tout simplement de donner un aperçu sommaire de ce que sont les deux grands groupes de fibres qui composent les muscles: les striées, qui sont sous la dépendance de la volonté, et les lisses qui agissent sous une autre influence, et sans que la volonté intervienne.

La démonstration est faite.

LE VIEUX DOCTEUR.

UN QUI AVAIT LA FOI

Gounod, l'illustre maître à qui nous devons le beau cantique "Le ciel a visité la terre", venait d'assister à une première communion. Au nombre des communiants se trouvait le fils d'un de ses amis. "Maître, lui dit le père, qui tenait son petit garçon par la main, permettez-moi de vous présenter un enfant qui aime bien la musique; je vous demande de vouloir bien ajouter à toutes les bénédictions qu'il vient de recevoir la bénédiction de l'artiste."

Alors Gounod, de sa voix chaude et vibrante s'écria: "Mon enfant, aujourd'hui je ne suis pas digne de dénouer les cordons detachaussure. C'est toi qui porte Jésus dans ton cœur, c'est toi qui me béniras!" Et joignant le geste à la parole, le front découvert, on vit le grand artiste tomber à genoux devant le petit garçon. Celui-ci, surpris, confus, fit ce que vous auriez fait sans doute et ce que firent d'ailleurs tous les témoins de cette scène : il pleura d'émotion... Mais toute sa vie il a gardé le souvenir de cet acte de foi d'un grand homme.